

Embolie Gazeuse latrogène



A suspecter devant:

- Signes cardiorespiratoires:
 - tachycardie, hypotension, troubles du rythme, chute EtCO₂, choc, ACR
 - dyspnée, toux, désaturation, bronchospasme,
- ☐ Signes Neurologiques: perte de conscience, déficit focal, comitialité
- ☐ Signes variables dans le temps, aspécifiques, d'apparition souvent soudaine et d'évolution imprévisible.

Contexte : varié et multiple :

- Accidents sur VVC (cave sup +++) et perfusions intraveineuses
- Coelio-chirurgie: surtout à l'insufflation et à l'exsufflation:
- Chirurgies céphalique / épaule en position assise, pelvienne en Trendelenburg...
- ☐ Chirurgie craniosténose.
- Chirurgie hépatique....
- Toute situation avec brèche vasculaire...

AVERTIR LE CHIRURGIEN APPEL A L'AIDE

Administrer 100% O₂ et haut débit gaz frais / Stop N₂O / discuter anesthésie IV

TROUVER LE POINT D'ENTREE DU GAZ ET L'INTERROMPRE :

- Vérifier les perfusions veineuses : air dans les tubulures (+++)
- Inonder la plaie opératoire avec du NaCl 0.9%
- Compressions et sutures vasculaires
- Fermer les sources de gaz pressurisé (laparoscope, endoscope...)
- Abaisser le site chirurgical plus bas que le niveau du cœur (si possible)

TRAITEMENT SYMPTOMATIQUE:

- Intubation avec VM, si hypoxémie et/ou troubles de conscience. PEEP si œdème pulmonaire.
- Traitement ACR.
- Expansion volémique ± amines pressives.
- Traitement de la comitialité.
- Manœuvres sans preuve réelle d'efficacité: patient en décubitus latéral gauche; MCE premier pour fragmenter bulles, aspiration bulles dans cœur droit si KTC en place

APPEL REANIMATION TRANSFERT ET DISCUTER OHB (Tel:.....)

- Diagnostic différentiel :
 - Echocardiographie : diagnostic d'embolie gazeuse, shunt droite-gauche (FOP=30%), cœur pulmonaire aigu, HTAP.
 - TDM encéphalique : diagnostic différentiel (hémorragie...)
 - => ces deux examens ne doivent pas retarder la prise en charge spécifique par OHB.
- OHB (Oxygénothérapie HyperBare) : précoce<6h, surtout si signes neurologiques, après accident même si résolution, à renouveler si signes cliniques persistants.